

Théâtre enfants

Comme un lundi...

De Guillaume Moraine



Personnages

Gilbert Carpette

Jeannine Carpette

Boris Carpette

Gigi Carpette

Edouard Carpette

Albertine Carpette

Copain Bastien (G) / Copain du garçon Brice (G) / Boulanger M Barnum (G)

Professeur Bontemps (F) / Copine Lulu (F) / Voleuse Lucia (F)

Policier Agent Tampon (G) / Garçon Jason (G) / Voleur Mario (G)

Patient M Soufflé (G) / Kidnappeur Gaspard (G)

Infirmière Brigitte (F) / Victime Mme Parasol (F)

Acte 1

7h

Nous sommes dans la cuisine d'une maison familiale, c'est le matin, et la journée commence pour tout le monde, les membres de la famille passent et se préparent, prennent leurs manteaux, leurs cartables ou leurs sacs.

Tout le monde est pressé.

Gilbert : Il est déjà sept heures ! Allez tout le monde, on va être en retard !

Jeannine : Boris ! J'espère que tu as mangé quelque chose ce matin !

Boris : Oui maman, j'ai pris une banane !

Jeannine : ça ne suffira pas pour tenir jusqu'à ce midi !

Boris : C'est bon !

Gigi : Je me sens pas bien, papa, j'ai mal au ventre, je crois que j'ai la gastro...

Gilbert : Tant que tu vomis pas, t'es pas malade ! Tu vas au collège, jeune fille !

Edouard : Quel bazar, encore ce matin ! Vous êtes toujours pressés !

Gilbert : Bah oui, c'est bien la retraite, hein ? rien à faire de toute la journée !

Albertine : J'ai quelques courses à faire, est-ce que je ramène quelque chose pour vous ?

Jeannine : Du pain, belle maman, merci !

Albertine : Très bien, je vais passer à la boulangerie.

Edouard : Moi je reste ici, aujourd'hui. J'ai rien de prévu.

Boris : T'as trop de la chance papi !

Gigi : C'est clair, j'adorerais être tranquille comme toi !

Edouard : Un peu de patience, attendez d'avoir l'âge, les enfants !

Gilbert : Ne rêvez pas, les enfants : quand vous serez vieux, il n'y aura plus de retraite, vous allez devoir travailler jusqu'à ce que mort s'ensuive !

Jeannine : Arrête donc de dire des bêtises !

Gilbert : t'as pas vu les infos, hier ?

Albertine : Ce ne sont que des informations, mon gendre, pas une prophétie !

Boris et Gigi : On y va, à ce soir ! *ils sortent*

Les autres : Bonne journée !

Albertine : allez, j'y vais aussi, à ce soir ! *elle sort*

Gilbert : Où sont mes clefs de voiture ?

Jeannine : dans ta poche.

Gilbert : Ah oui, merci ! à ce soir *il sort*

Jeannine : à ce soir, Beau papa !

Edouard : à ce soir, Jeannine, bonne journée à l'hôpital !

Jeannine : ça va aller, ce n'est qu'une journée comme les autres, la routine, quoi ! *elle sort*

Edouard : Eh oui, une journée comme les autres ! Allez, me v'là tranquille, qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire de tout ce temps, aujourd'hui ? *il sort*

Acte 2

8h

Dans la rue

Boris et Bastien

Bastien : eh, Boris ! ça va mec !

Boris : salut, mec ça roule !

Ils se font un check compliqué. Puis se mettent à marcher sur place.

Bastien : T'as pas trop galéré, pour l'exposé de géo ?

Boris : De quoi ?

Bastien : L'exposé de Géo, c'était pour aujourd'hui.

Boris : Oh non, j'ai complètement oublié ! Ch'uis mort ! Mes parents vont me tuer si j'ai encore une mauvaise note !

Bastien : Ah, mince, t'es mal barré ! Comment tu veux faire ?

Boris : Je peux pas aller au collège comme ça, faut une solution !

Bastien : T'as qu'à dire que t'as oublié... ou que t'as perdu ton cartable...

Boris : Et comment je le perds, mon cartable, hein ? *il réfléchit* Mais si, j'ai qu'à dire qu'on me l'a volé !

Bastien : Carrément, viens, on va faire comme si t'avais été agressé sur le chemin ! *regarde ses vêtements* Mais t'es trop propre pour que ça ait l'air vrai...

Boris : Ya qu'à me salir...

Bastien : Yes, on fait ça, amène-toi ! *ils sortent*

A L'hôpital

Jeannine, Brigitte

La mère apparaît, elle enlève son manteau et enfle sa blouse de médecin, apparaît Brigitte, une infirmière

Brigitte : Bonjour Docteur !

Jeannine : Bonjour Brigitte ! Alors, comment ça se présente aujourd'hui ? Est-ce qu'il y a du monde en salle d'attente pour les urgences ?

Brigitte : Non, pas grand monde, docteur ! deux chevilles tordues, une grosse bosse, et une toux un peu inquiétante !

Jeannine : Ah, très bien, très bien... au moins, je ne commence pas la journée avec des accidents de voitures ou des gilets jaunes allergiques au gaz lacrymogène !

Brigitte : Tout à fait, docteur, ça a l'air d'être une journée tranquille, on est pas habituées !

Jeannine : c'est vrai, à l'hôpital, c'est rarement tranquille, normalement. *Elle regarde le dossier* On va commencer par la toux inquiétante, d'accord ? Vous m'amenez le patient, on lui fait une prise de sang et vous irez faire quelques analyses, vous voulez bien ?

Brigitte : Avec plaisir docteur, j'y vais tout de suite ! Oh, je ne vous ai pas dit ! *elle montre une bague à son doigt* samedi soir, Hector a fait sa demande ! Je vais me marier !

Jeannine : C'est merveilleux, Brigitte, toutes mes félicitations, il faudra qu'on fête ça !

Brigitte : Je suis tellement heureuse ! Allez, je vais chercher le patient !

Jeannine : Merci *Brigitte est sortie* elle est tellement gentille, elle mérite tout le bonheur du monde ! *elle sort*

Dans la rue, près d'un parc

Gigi et Lulu

Lulu : salut Gigi !

Gigi : Salut Lulu !

Lulu : T'as vu, sur Snapchat ? Ya Jason qui a dit qu'il te trouvait trop belle !

Gigi : Bah ouais ! Ch'uis trop contente, il est tellement beau gosse !

Lulu : C'est le plus beau de la classe, vous allez sortir ensemble ?

Gigi : Ch'ais pas... comment on fait ? Sur internet c'est facile, mais dans la vraie vie, c'est plus dur...

Lulu : Facile, tu sais, il est toujours dans le parc, avant d'aller en classe ! On va le voir quand il est tout seul, et tu lui parles !

Gigi : Naaan, j'oserai jamais !

Lulu : Allez c'est trop bête, il a dit que t'étais belle !

Gigi : Ouaaaais... Mais j'oserai jamais...

Lulu : Okaaaay, bon je vais le voir, je lui parle, et après je reviens te voir ?

Gigi : Tu ferais ça ?

Lulu : Best friend forever !

Gigi : T'es trop cool ! Tu lui parles, et je me cache dans les buissons !

Lulu : On y va !

Elles sortent

Devant une maison, Gilbert apparaît, il est représentant en aspirateur, il s'entraîne à défendre son produit

Gilbert *parlant pour lui-même, comme pour s'entraîner* : C'est le meilleur aspirateur au monde, croyez-moi ! Avec cet aspirateur, le ménage sera une partie de plaisir ! Je ne vous ai pas dit ? Mais c'est l'appareil qu'ils utilisent pour nettoyer les fusées, à la NASA ! Je vous le jure ! En plus il est pas cher du tout ! *un temps* Bon, je crois que je suis prêt !

Il frappe à une porte, et attend.

Apparaît Gaspard, qui est très nerveux

Gilbert : Bonjour monsieur ! Je suis très heureux de vous rencontrer, je m'appelle Gilbert !

Gaspard *regardant partout* : Ouais, et alors ?

Gilbert : Vous êtes ?

Gaspard : Qu'est-ce que ça peut vous faire ?

Gilbert : Oh oh ! Ce n'est que pour être poli !

Gaspard : Je m'appelle Gaspard, et j'ai pas le temps !

Gilbert : Attendez ! Je suis sûr que vous aimeriez gagner du temps quad vous faites votre ménage !

Gaspard : Quoi ?

Gilbert : Je vends des aspirateurs, voyez-vous !

Gaspard : j'ai pas le temps, je vous ai dit, au revoir !

Gilbert : Laissez-moi deux minutes, et je vais vous convaincre ! Si je pouvais entrer pour vous faire une démonstration ?

Gaspard : Vous voulez entrer ? Vraiment ?

Gilbert : Bien sûr !

Gaspard : Alors, entrez vite ! *Il l'attrape par le bras et le tire à l'intérieur*

Gilbert *tiré par le bras* : Merci beaucooooooup !

Ils disparaissent

A la boulangerie, Albertine entre, son sac à la main, M Barnum, le boulanger, est en train de travailler

Albertine : Bonjour !

M Barnum : Bonjour Mme Albertine ! Comment on va aujourd'hui ?

Albertine : On fait avec, on fait avec ! Mais au moins on est toujours de ce monde, c'est ce que je me dis toujours !

M Barnum : Et vous avez bien raison, la vie est courte, faut pas se plaindre !

Albertine : Comment vont vos enfants ?

M Barnum : ça grandit, ça grandit ! le petit fait ses dents, on dort plus de la nuit !

Albertine : Ouh, C'est loin pour moi tout ça, les couches et tout !

M Barnum : Eh oui ! C'est chacun son tour, Mme Albertine !

Albertine : Avec mon dos, je pourrais plus bercer de bébé toute la journée, de toute façon !

M Barnum : Ah ça, le temps nous fait du mal, à tous ! Qu'est-ce que je vous sers ?

Albertine : une baguette, pas trop cuite !

M Barnum : ça marche !

Noir, ils sortent

Nous sommes de retour dans la maison, Edouard se promène, ses lunettes sur la tête.

Edouard : bon, j'ai mes mots croisés... mais où j'ai bien pu mettre mes lunettes ! Mon dieu, c'est pas possible, c'est toujours quand on en a besoin qu'on perd ses affaires... Peut-être dans le frigo ?

Il sort

Acte 3

9h

Au collège, Boris et Bastien sont face à la professeure. Boris a les vêtements déchirés, les cheveux ébouriffés et de la boue sur le visage

Prof Bontemps : Mais c'est horrible, ce que vous me racontez ! Je n'arrive pas à y croire !

Bastien : Bah si, M'dame, Boris il venait au collège, quand il y a une bande qui est arrivée !

Boris : Ils étaient au moins 12 ! Avec des bâtons et des couteaux ! Ils ont dit « hey, toi ! Donne ton cartable ! » Moi je voulais pas je vous jure !

Prof Bontemps : Incroyable, mon pauvre petit !

Boris : Alors au début je voulais pas, je disais : « non ! Il y a tous mes cours dedans, il y a mon exposé de géo ! ne me le prenez pas ! » mais ils s'en fichaient...

Prof Bontemps : Ne t'en fais pas, Boris ! Ne t'en fais pas !

Bastien : Alors c'est pas grave, pour l'exposé de géo ?

Prof Bontemps : Bien sûr que non ! *elle se tourne pour prendre son téléphone*

Bastien et Boris discrètement : Yes !

Prof Bontemps : Tu t'es fait agresser, cet exposé n'a aucune importance ! Je vais appeler la police !

Bastien et Boris : Quoi ?

Prof Bontemps : J'appelle la police ! C'est une honte qu'une bande de délinquants s'en prenne à de jeunes collégiens qui ne veulent que travailler ! On va bien voir ce qu'ils diront, face à une escouade de gendarmes ! *elle s'éloigne pour téléphoner*

Boris : Oh non...

Bastien : Alors, là, c'est de plus en plus mal barré...

Noir, ils sortent

A l'hôpital, Jeannine réapparaît, avec M Soufflé, qui ne se sent pas bien, et tousse beaucoup.

Jeannine : Entrez, M Soufflé, vous n'avez pas l'air bien, dites-moi...

M Soufflé : Non, ça fait trois jours, j'ai chaud, j'ai froid, je tousse sans arrêt... je ne sais pas ce que j'ai, docteur...

Jeannine : On va voir ça *elle l'ausculte* Oui, votre gorge est très inflammée... et vos tympans également... il faut vous nettoyer les oreilles de temps en temps...

M Soufflé : Oui, docteur... ça a commencé quand j'ai trouvé un rat dans ma cuisine... je ne sais pas comment il est entré là... je lui ai couru après pour le chasser, et il a réussi à me mordre... depuis, je me sens pas très bien...

Jeannine : Un rat vous dites ?

M Soufflé : Oui, j'habite en campagne, il y en a beaucoup...

Jeannine : Votre respiration n'est pas très bonne...

M Soufflé : Désolé...

Jeannine : C'est pas votre faute, essayez de suivre mon doigt, sans bouger la tête...

Entre Brigitte, paniquée, avec des documents à la main

Brigitte : Docteur ! Docteur ! Venez voir, c'est très inquiétant !

Jeannine : Montrez-moi... Oh mon dieu... Mais si son sang réagit au bichlorure fluoré...

Brigitte : Oui, docteur, ça veut dire qu'il a ...

Jeannine : Il a la peste !

Brigitte : On doit mettre l'hôpital en quarantaine, docteur !

Jeannine : Alors là...

M Soufflé : Tout va bien ?

Jeannine et Brigitte *levant les pouces* : ça roule !

Brigitte discrètement : On est super mal barrées... *Noir, elles sortent*

Dans le parc, Gigi est très nerveuse, elle attend Lulu.

Lulu revenant, et Jason apparaissant au loin : Gigi ! Gigi !

Gigi : Oui ! Alors, dis-moi ! Qu'est-ce qu'il a dit !?

Lulu : en fait il est super timide, lui aussi ! Quand il a écrit ça sur snapchat, il dit qu'il avait peur que tu te moques de lui ! mais en fait il te kiffe grave, c'est le gros gros crush !

Gigi : Ooh ! C'est le plus beau jour de ma vie !

Lulu : Allez, tu devrais aller le voir !

Gigi : Je stresse, Lulu !

Lulu : Je reste pas loin, t'inquiète pas !

Gigi s'approche de Jason

Gigi : Salut Jason !

Jason : Salut Gigi, ça va ?

Gigi : Ouais ça va.

Jason : Cool.

Gigi : Ouais, cool.

Jason : On va s'asseoir sur le banc ?

Gigi : Grave, j'aime bien m'asseoir.

Jason : Ouais moi aussi, j'aime bien m'asseoir...

Gigi : On a trop de points communs...

Jason : Grave...

Ils sortent, suivis de loin par Lulu. Noir

Entrent Gilbert, son aspirateur à la main, suivi de Gaspard, qui regarde derrière lui, très méfiant.

Gilbert : merci de me laisser une chance de vous montrer cette merveille ! Vous allez voir, quand vous l'aurez essayé, vous ne pourrez plus vous en passer !

Gaspard : Ouais, c'est ça bien sûr...

Gilbert : alors, bien sûr, il est un peu cher, mais...

Gaspard : allez, montrez-moi, et après vous partez !

Mme Parasol *en coulisse* : Au secours !

Gilbert : Qu'est-ce que c'est ?

Gaspard : Rien entendu.

Mme Parasol : à l'aide ! Je suis enfermée !

Gilbert : Ah mais si, on appelle à l'aide !

Gaspard : Vous croyez ? Je n'entends rien, moi ! Alors comment il marche votre aspirateur ? Je pense que je vais vous en acheter deux ou trois !

Gilbert : Mais ça venait de par-là ! Derrière cette porte !

Gaspard : mais non je vous dis !

Mme Parasol : Il y a quelqu'un !?

Gilbert *ouvrant la porte* : Bah madame ? Qu'est-ce que vous faites ici, enfermée ? et pourquoi vous êtes ligotée ?

Gaspard *prenant une matraque* : Vous auriez dû me vendre l'aspirateur, plutôt !

Mme Parasol : C'est l'autre monsieur qui me retient prisonnière !

Gilbert : Comment ?

Gaspard l'assomme, Gilbert s'effondre

Noir, ils sortent.

Nous sommes à la boulangerie, Albertine est avec son pain dans les mains. M Barnum tend la main pour recevoir son argent.

Albertine : Et ma belle fille est docteur ! Alors c'est très pratique, quand j'ai mal quelque part, hop, j'ai qu'à lui demander !

M Barnum : Eh bien oui, j'imagine que c'est pas mal d'avoir un médecin à la maison ! ça fera 80 centimes, s'il vous plaît.

Albertine : Mon fils, lui, il vend des aspirateurs...

M Barnum : C'est bien aussi, 80 centimes, madame...

Albertine : Oui, oui, c'est bien... mais j'ai pas souvent besoin d'un nouvel aspirateur, alors c'est moins pratique...

M Barnum : Je comprends, 80 centimes, s'il vous plaît...

Soudain, apparaissent Mario et Lucia, deux voleurs, avec une cagoule sur la tête, et un pistolet à la main.

Mario : Que personne ne bouge, c'est une attaque à main armée !

Lucia : Tu restes où tu es, mamie ! et toi le boulanger, tu vas ouvrir ta caisse ! On veut tout ton argent !

M Barnum : vous attaquez une boulangerie ??

Albertine : Ooooh ! Du théâtre de rue ! J'adore ça ! Bravo, les enfants !

Mario : c'est pas du théâtre, c'est pour de vrai, lève les mains, la vieille !

Albertine : Mais oui, bien sûr ! *elle lève les mains et leur fait un clin d'œil* Je lève les mains !

Lucia : alors, maintenant, on va vider son sac et sa caisse, et on va tout nous donner ! On ne plaisante pas ! Ne faites pas les imbéciles !

M Barnum : Alors là, on est mal barrés...

Noir, ils sortent

Nous sommes de retour dans la maison, Edouard est au téléphone, un catalogue dans les mains.

Edouard : Oui, madame, je voudrais commander des pyjamas... Eh bien j'ai vu qu'il y avait une promotion, un pyjama offert si on en achète 6 ! Et ça tombe très bien, comme ça, ça ferait un par jour... Alors pour les couleurs... je pensais : rose, mauve, vert pomme, bleu canard, jaune safran...

Noir, il sort

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

